

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 22 (1982)

Artikel: Le sanctuaire du Cigognier
Autor: Bridel, Philippe
Vorwort: Préface
Autor: Paunier, Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835514>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Préface

Paradoxalement, les monuments insignes et les mieux conservés du monde romain sont aussi ceux qui semblent échapper le plus facilement à la rigueur de l'analyse scientifique. Que de rapports préliminaires, de descriptions provisoires, de présentations préalables qui, faute de temps, mais surtout faute de spécialistes, finissent par tenir lieu de publications définitives! Que savons-nous, en réalité, de la parure monumentale des agglomérations urbaines, miroir de Rome et facteur de romanisation par excellence dans les provinces? De combien de monuments, célèbres par les cartes postales, connaissons-nous avec exactitude les modes de construction, le plan, les proportions, le décor architectonique, la chronologie, la fonction, le caractère original ou la docilité à suivre les modèles de l'Urbs? Aucun des grands documents d'Avenches, amphithéâtre, théâtre, temples, thermes, n'avait échappé à la règle jusqu'ici, exception faite, toutefois, du temple de la «Grange du Dîme» dont Monika Verzàr a analysé naguère le décor architectural. Aussi convient-il de saluer avec une satisfaction particulière la belle monographie que Philippe Bridel nous livre aujourd'hui, fruit d'un long et patient travail, et riche, sans doute, de nouveaux développements.

La colonne du Cigognier, conservée in situ dans sa position originale depuis l'Antiquité et devenue le symbole même du site, a suscité de tout temps la curiosité des érudits. Elle constitue un témoin essentiel pour assurer la hauteur des constructions antiques et l'articulation du vaste portique en Π sur la colonnade du temple. Sa restauration et les fouilles complémentaires effectuées en 1975-1977 ont permis de corriger et de compléter les données antérieures. Le temple, en marge du réseau d'insulae, a été édifié non point au-dessus d'un sanctuaire indigène, mais à l'emplacement de constructions profanes, d'abord en bois, puis en maçonnerie. Le caractère instable et marécageux du sol a nécessité la réalisation d'un réseau de canalisations d'assainissement et d'égouts ainsi que l'implantation de 45 000 pieux de bois, destinés à asseoir les fondations; c'est grâce à l'analyse dendrochronologique d'un certain nombre d'entre eux que la date du début des travaux a pu être fixée avec précision. L'étude des fondations, l'analyse de la colonne du Cigognier et la description minutieuse des fragments architecturaux conservés, autorisent une tentative, prudente certes, de restitution de l'ensemble monumental. Pour juger de la démarche, on n'aura garde d'oublier que près du 99% des matériaux pierreux, issus pour la plupart de la carrière de La Lance, sur les rives du lac de Neuchâtel, et assemblés primitivement en appareil isodome à joints vifs, ont disparu au fil du temps dans les installations des chauffourniers. Tous les blocs qui subsistent, corniches avec frises de dauphins, de griffons ou de monstres marins, corniches à modillons, fragments de colonnes, éléments d'applique, en particulier un certain nombre de pièces en marbre de Luni, font l'objet d'un catalogue détaillé. Avec les relevés graphiques et les photographies, ils offrent les éléments de preuve indispensables à toute discussion et devraient faciliter l'étude stylistique des motifs qui reste à entreprendre.

Le type original du temple et de son triple portique, dont certains aspects architecturaux ne sont point sans analogie avec le forum flavien de Brescia ou le Forum Pacis de Rome, répond sans doute à une intention particulière. Sans en faire comme G. Th. Schwarz le sanctuaire national des Helvètes dédié à Mars Caturix et à Mars Caisius, l'auteur, en remplaçant l'ensemble dans son cadre historique, émet plus

prudemment l'hypothèse provisoire d'un édifice pour abriter les délibérations, les cultes et les cérémonies du concilium civitatis Helvetiorum.

Les problèmes qui demeurent et auxquels seules des études ultérieures pourront apporter des éléments de réponses, tels la signification et la chronologie du décor architectural, dont les éléments conservés semblent beaucoup plus tardifs que les dates fournies par la dendrochronologie pour l'établissement des fondations, le rôle exact du théâtre, édifié dans l'axe mais à une certaine distance du temple, ou la fonction précise du sanctuaire, qui reste pour l'instant à l'état d'hypothèse, ne sauraient amoindrir la valeur du travail accompli. En offrant une monographie analytique de qualité, où la prudence des hypothèses ne cède en rien à la solidité de l'information, Philippe Bridel met à la disposition des spécialistes un remarquable instrument de travail et rend au monde savant le plus grand des services. C'est en fondant la réflexion sur des prémisses sûres et en établissant des comparaisons à partir de données précises qu'il sera possible de faire progresser peu à peu nos connaissances dans un domaine trop longtemps négligé. Puisse cet ouvrage sur le Cigognier d'Avenches stimuler l'intérêt pour l'architecture gallo-romaine et susciter bientôt de nouvelles et fructueuses recherches.

*Daniel PAUNIER,
professeur d'archéologie gallo-romaine
à l'Université de Lausanne.*